

Apprendre les médias pour ne pas en dépendre

Denis VELLANDE
FédEFoC – Média Animation
Service de productions pédagogiques

- Salut, t'entré ?
- ben wi mais mé parent st enkor o trav.
- gnial, on va pouvoir parler lgtp !
- vi, coool ! –
- de qoi t'as envi d' parler ?
- j n sai p0, ê twa ?
- ben je n sais pas no plus...
- ah bon
- hé ! - trop cooleuh !
- méga kool, tuveu dir
- à part sa ? - ...

1



ELoïse a bientôt 12 ans. Lorsqu'à la fin de la journée, elle se retrouve chez elle, sa première préoccupation est de filer vers l'ordinateur familial pour se brancher illico sur « msn ». Elle y retrouve ses copines qu'elle vient de quitter de la cour de récréation pour une « papote virtuelle » qui laisserait le plus tolérant des linguistes comme deux ronds de flans...

La discussion (si l'on peut dire) s'éternise jusqu'au retour du premier parent qui mettra un terme à ce passe-temps jugé aussi inutile que dangereux : « tu as vu ton orthographe ? », « es-tu certaine que c'est ta copine qui te répond ? »...

¹
- Salut, t'es rentrée ?
- ben oui mais mes parents sont encore au travail.
- génial, on va pouvoir parler longtemps !
- oui, cool !
- de quoi t'as envie de parler ?
- je ne sais pas, et toi ?
- ben je ne sais pas non plus...
- ah bon
- hé !
- trop cool !
- méga cool, tu veux dire
- à part ça ?
- ...

« tchatter » c'est avant tout « communiquer »

Ne pourrions-nous pas comparer ce langage déformé, utilisé sur les portables et messageries de nos ados, aux balbutiements des bambins qui découvrent avec leur maladresse caractéristique, la langue orale dans laquelle nous les baignons à loisir ?

Les jeunes ont en effet mis le grappin sur les technologies de la communication à un point tel que certaines générations d'enseignants y décèlent, avec une crainte justifiée, une scission fatale avec la langue de Voltaire qu'ils s'évertuent à enseigner.

Alors quoi ? Interdire ? Laisser ce problème aux parents ? ... Ce serait sans doute et, une fois de plus, laisser le jeune seul, face à une discipline qu'il ne maîtrise que sur son aspect technologique en oubliant que la communication s'appuie également sur des codes et des règles qui doivent être un temps soit peu respectés si l'on veut se comprendre.

De même que le phénomène des « blogs »² fait craindre le pire auprès de bon nombre d'enseignants du secondaire qui se retrouvent en photos sur Internet, pris à leur insu lors d'un cours, le *tchat* mérite d'être abordé avec les élèves pour leur permettre de se rendre compte de l'ensemble des conséquences qu'il comporte. C'est aussi l'occasion de renouer un contact intergénérationnel en acceptant, de la part de l'adulte, d'en apprendre les codes spécifiques et la terminologie si mystérieuse que l'on retrouve dans la plupart des sms.

Vivre les médias en classe pour ne pas les vivre seul

La classe est un laboratoire expérimental où le jeune doit pouvoir confronter ses expériences. Si c'est valable pour les sciences, ça l'est également pour l'éducation aux médias. Permettre aux enfants d'exprimer leur vécu avec Internet et les sites sur lesquels ils n'auraient pas voulu accéder, c'est leur donner l'opportunité d'y réfléchir avec l'adulte et d'apprendre à utiliser les technologies en connaissance de cause.

Intégrer le « langage branché » dans une activité en langue française en le comparant avec cette dernière, c'est montrer l'avantage de l'un et la richesse de l'autre. C'est établir de ponts entre ce que l'on croit opposé et qui se révèle pourtant complémentaire.

Lorsqu'il m'est donné de participer à une activité durant laquelle l'élève doit traduire un texte sms en français correct, c'est une double jubilation : d'une part, le jeune se rend compte des limites étroites du code sms et, d'autre part, il est en recherche d'une traduction qui fait appel tant aux règles de grammaire et d'orthographe qu'aux figures de style. Il y a une émulation liée au support au même titre qu'un professeur de langue utiliserait le dernier tube de Pure FM pour développer une activité en anglais. Un aspect supplémentaire et non des moindres est mis en évidence dans une telle activité qui permet d'ouvrir des portes sur une crainte inavouée et donc non exprimée chez les jeunes concernés : la fracture numérique. Ce n'est pas seulement l'accès ou non à l'information numérique qui crée cette fracture mais également l'accès ou le non-accès aux moyens de communications générés par les nouvelles technologies.

Que ces multiples bonnes raisons pour ne pas laisser l'éducation aux médias de côté vous soient tout autant profitables que les vacances qui se profilent.

Participez à un tchat privé avec vos élèves en créant un salon sur www.cliquerfute.be

*Transformez vos textes en langages sms et vice versa :
<http://glossa.fltr.ucl.ac.be/~demo/index.php?service=1>*

² le blog est un site internet pré-looké dont de nombreux jeunes se servent pour publier leurs photos numériques en y ajoutant leurs commentaires pas toujours piqués des hannetons !

Plan d'équipement des régions

En région bruxelloise, une centaine d'écoles viennent d'être livrées. Chaque direction a été sollicitée pour répondre à un questionnaire très complet déterminant le parc informatique nouvellement prévu. Le cahier complet précisant les modalités d'acquisition est téléchargeable sur l'adresse http://www.enseignement.be/prof/dossiers/tice/plans/Cahier27_fondam.pdf

Pour la région wallonne, chaque direction devrait recevoir une circulaire plus précise dans le courant de ce mois de juin. La fourniture du nouveau matériel devrait débuter dès octobre 2006.

Retenons également qu'un colloque inter-réseau devrait se tenir dans le courant de l'année civile 2007. Ce colloque est destiné à rassembler des expériences vécues en classe dans le cadre de l'utilisation de l'ordinateur en et pour la classe.

Plus d'infos dès septembre dans ces pages ou sur <http://www.segec.be/Fedefoc/pedagogique/media/index.htm>

